

Et dès lors, à des discours nouveaux, inouis, à une langue inconnue, à des expressions inattendues, sublimes, à mille révélations, à mille traits de lumière rayonnants de l'Évangile, il fut manifeste qu'en effet la région de la lumière était descendue vers la région des ténèbres, pour l'éclairer.

Et depuis lors, il y eut un royaume nouveau dans le monde, et il s'est appelé le royaume de la lumière : une génération nouvelle est apparue, cette génération inespérée, dont le Fils de Dieu dit : Fils de la lumière, *Filii lucis* !

Il faut entendre saint Paul redire aux premiers disciples de Jésus Christ cette belle parole du Maître :

“ Nous sommes les fils de la lumière et les fils du jour : nous ne sommes pas les fils de la nuit et des ténèbres... Autrefois nous étions ténèbres... Nous sommes aujourd'hui lumière dans le Seigneur.”

Et cette lumière, qui se leva d'abord en Orient, illumina bientôt la terre entière.

Les envoyés de la lumière, les apôtres de Jésus-Christ partent, et leur voix remplit le monde. Et comme il n'y a pas un point du globe qui échappe à la lumière du soleil, il n'y aura pas dans le vieux monde un pays qui échappe à la lumière de l'Évangile.

Et, chose merveilleuse, cette lumière est en permanence dans le monde :

“ Voilà que je suis avec vous jusqu'à la consommation des siècles.”

Il y a ici-bas un centre, un foyer, où la lumière divine, naturelle et surnaturelle, se conserve, et d'où elle se répand dans le monde ; et cela jusqu'à la fin ; et les hommes ne l'éteindront jamais. Jésus-Christ a voulu et fait ce prodige.

Toutefois, malgré la venue et la permanence de la lumière, l'illumination totale n'a pas lieu dans la vie présente.

Jésus-Christ, c'est Dieu sur la terre : c'est le Verbe divin, mais révélant les choses divines en langage humain ; c'est le soleil, mais le soleil derrière un nuage.

Un jour viendra où le nuage ne sera plus, où entre Dieu et l'homme, entre la lumière éternelle et l'âme, il n'y aura plus ni les idées de la raison, ni les paroles de la révélation : mais où la lumière, où Dieu apparaîtra lui-même, sans intermédiaire, sans voile, sans figures, sans paroles, dans son essence rayonnante ; où nous le verrons tel qu'il est, en lui-même, face à face ; *facie ad faciem* ; où nous verrons la lumière dans la lumière, *in lumine lumen* ; et où, près de lui, nous serons transformés, transfigurés de clarté en clarté : *de claritate in claritatem*.

Voilà l'histoire de la lumière, telle est la suite de l'harmonie de toutes les illuminations de Dieu sur l'homme. Et il est manifeste qu'elles se complètent l'une l'autre et ne se combattent pas.

V.

Et voici en résumé, la belle théorie de la lumière totale, de l'entière illumination.

La lumière divine est unique : il n'y a qu'un Dieu et qu'un Verbe, lumière de Dieu ; mais il y a trois modes divers de participation à la lumière divine.

Le premier indirect, naturel, fractionné, reflété dans l'intelligence de l'homme, comme dans un miroir : c'est la lumière de la raison, *lumen rationis*.

Le second direct, surnaturel, mais voilé, c'est la lumière de la foi, *lumen fidei* ; qui ajoute des